

## Le label « TÜV », une institution en Allemagne

### Berlin

Correspondance

« Vérifié par TÜV. » Outre-Rhin, la phrase résonne comme un gage du sérieux allemand en matière de contrôle et de sécurité. Le Technischer Überwachungs Verein (ou TÜV, association pour le contrôle technique) est historiquement le premier organisme indépendant de contrôle technique du pays. C'est le concurrent de la Société générale de surveillance (SGS), de Bureau Veritas ou d'Intertek.

Le label « TÜV » est si connu qu'il est une sorte d'institution en Allemagne, abusivement utilisé dans le langage courant pour désigner tout type de contrôle qualité. Le « TÜV » désigne souvent le contrôle technique automobile en général, bien que l'organisme ait depuis longtemps perdu son monopole en la matière.

La renommée du label remonte

à 1866, quand l'Association de contrôle et de révision des chaudières à vapeur est créée pour prévenir les explosions liées au développement de ces machines. Environ 150 ans plus tard, l'association rebaptisée compte six grandes branches régionales. Avec le développement de la concurrence en Allemagne sur le marché de la certification, il a étendu ses domaines de compétence. TÜV ne certifie plus seulement véhicules, produits industriels ou candidats au permis de conduire sur mandat de l'Etat, mais aussi toutes sortes de produits ou services du quotidien.

Car l'homologation rapporte gros. TÜV Rheinland (Rhénanie) et TÜV Süd (Bavière, Bade-Wurtemberg, Hesse et Saxe), les deux plus gros organismes, ont réalisé respectivement 1,3 et 1,5 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2010, dont une grosse part à l'étranger. TÜV exporte avec succès son sceau de

qualité, jouant sur la réputation du « made in Germany ». TÜV Rheinland est présent dans 60 pays avec 14 000 salariés, TÜV Süd emploie plus de 16 000 salariés sur 600 sites en Europe, en Amérique et en Asie.

### Des voix critiques

Le recours intenté à Toulon contre TÜV Rheinland dans l'affaire des implants mammaires pourrait être très coûteux en termes de réputation. Ce n'est pas la première affaire qui écorne le prestigieux label. En 2010, une association allemande de consommateurs avait mis en question le sérieux de l'organisme après qu'un étudiant en informatique eut obtenu l'accès à des millions de données personnelles de membres de SchülerVZ, un réseau social pour mineurs dont la sécurité était pourtant « vérifiée par TÜV ».

Des voix critiques s'élèvent

régulièrement en Allemagne contre la diversification à tout va de l'organisme. TÜV propose à ses clients privés des certifications à la carte, sur toutes sortes de critères, au risque de brouiller le message pour le consommateur. L'organisme peut ainsi certifier « la qualité d'achat dans un supermarché » ou « la garantie de formation des employés » d'un magasin de cuisines. Le label TÜV est donc parfois obtenu sans que la qualité du produit elle-même soit testée, tout dépend du contrat de certification.

Dans le cas des implants mammaires PIP, TÜV Rheinland précise dans son communiqué du 29 novembre qu'il a effectué pour PIP un « contrôle de conformité ». Seule « la documentation du produit des implants mammaires a été vérifiée et non les implants eux-mêmes, encore moins le silicone utilisé ». ■

C. BT